

**Lecture sociologique
des Écrits personnels et professionnels de
Marguerite Buffard-Flavien (1912-1944).**

Lecture sociologique en dialogue avec celle,
historique, de Christian Langeois dans son ouvrage
[Marguerite. Biographie de Marguerite Buffard-Flavien
\(1912-1944\).](#)

Sophie Devineau
GRIS-Université de Rouen
CMH-PRO ENS-EHESS-CNRS



Plan

I. Passage des options intellectuelles féministes dans l'échange conjugal et dans la formation des codétenues

1. Le féminisme du jeune couple
2. Cours : « La femme moderne »
3. Un creuset familial féministe

II. Passage d'une philosophie du travail, de la liberté et de la justice dans le rapport au travail

1. Cahiers de philosophie : Travail = liberté
2. Notes de cours de philosophie ; Travail et justice sociale
3. Rapport à la profession enseignante
4. Rapport aux études et classement social
5. Rapport à la condition ouvrière

III. Rapport au travail et passion pédagogique

1. L'enseignante pédagogue à la fabrique
2. L'enseignante pédagogue de soi
3. L'enseignante pédagogue paysanne
4. L'enseignante pédagogue en camp de prisonnier

Corpus des cahiers

Matériaux utilisés :

15 cahiers : période du lycée de Lons le Saunier : 1924 - 1932

C/ dont : 6 cahiers de philosophie : non datés

**Cet ensemble comporte de nombreuses annotations, et soulignements.*

Corpus des notes de cours de philosophie : période *probable* : Khâgne de Versailles et ENS de Sèvres : 1932- 1935

Nombreux feuillets thématiques : 654 pages

1 cahier intercalé dans les feuillets : date : 1923 - 1932

6 cahiers intercalés dans les feuillets

Dont :

Liasse : cours « Méthode de l'histoire »

Feuille de 4 pages : cours « Classification et hiérarchie des sciences »

Feuille 4 pages : Personnage de Madame Bovary

Matériaux utilisés

Corpus d'une note personnelle : période probable : prison 1942 - 1943

Une feuille de réflexions personnelles « La femme moderne », rangée dans son livre *Critique du jugement* de Kant. Des mentions au crayon donnent de bonnes probabilités pour que ce soit une base de ses activités de professeure en prison :

- Ordre du jour !
- Org. d'une excursion. Bal
- Discussion ~
- Bal ~ fraternelle

Corpus des lettres écrites par Marguerite à son mari et à sa famille pendant la guerre, ainsi que les lettres de Jean son mari: *Lettres de Marguerite* : 224 pages ; *lettres de Jean* : 245 pages

découvertes —)

Comment ?

Reflexion à l'enseignement
 en classe a été faite, et non vivante -

hypothèse de chercher : on veut apprendre ce qui

- impossible de faire retrouver :

trop de temps -

ou n'a pas de génie & Pascal

à d'ailleurs, il faudrait (seul enfant

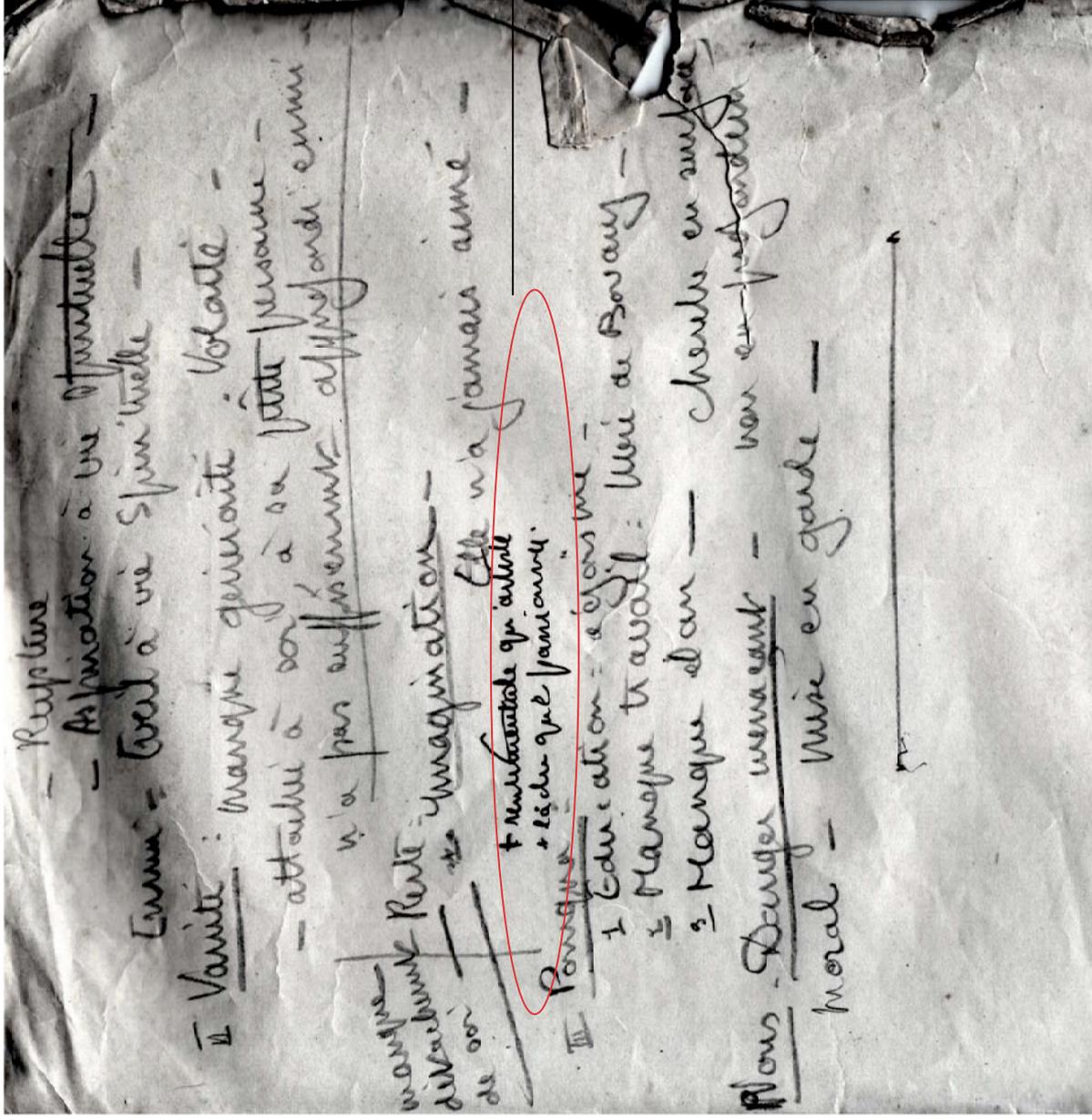
(pas à la manière de l'Emile)

- Donner en série et graduellement les résultats :

L'enseignement en classe

Notes sur « Madame Bovary »⁴

Feuille double



Ajouts:

- + sentimentale qu'artiste
- + lâche qu passionnée

Féminisme de Jean

Regarde ta route. Moi je n'ai pas de mérite. Mais toi qui fus formée, pétrie avec tout ce qui entrave l'être humain, l'enchaîne à la déraison le fait devenir son propre bourreau. **Regarde, tu es libre,** tu vis. Tu es libre non à la façon de ceux qui renversent tout et se brisent par la suite eux-mêmes pris par leur propre vie, leur propre logique tu es libre enrichie des bienfaits du passé, libérée de ses chaînes. Tu es libre et tu aimes librement sans servitude, **tu n'es pas la femme bourgeoise.** » (Lettre de Jean à Marguerite, 7 mai 1940).

Féminisme de Marguerite en prison

Femme Moderne -
 - e qu'elle doit être - e qu'elle est -
 (+ difficulté - suppose comme e qu'elle est)
 Femme ~~xix~~ ^{xix} qui n'a pas besoin de travailler -
 Toilette - Toilette coffeur. mannequin.
 S'entretient - + raffiné ? Non (elle opale est
 Bain de pieds d'opale
 d'opale
 de parfumerie et coffeur)
 se fonde tandis que c'est autrefois non ?
 - nos Égyptiennes ? épilatoire sous les.
 - que de Jardains - (C'est elle - un dit-on)
 Roles splendides - Mes différences -
 a + de facilités par toilette -
 rapidité
 simplicité des toilettes - est en core -
 (ce en est. revenu de mode de 1925-30)
 Apparente simplicité est aussi coquette
 (cf. coiffeuses de Paris)
 Femme qui ne travaille pas a vie de femme de très époque
 Oisiveté : promenade
 (1 peu + qu'aux autres époques
 nos beaux de modes me (cf. Betty)
 bal (e aux 17^e et 18^e -
 confines : pas + qu'aux 17^e et 18^e -
 Patois beaucoup car :
 - notamment en mariage -
 relations - mariages d'affaires (A. Bel)
 (un par correspondance)
 pas véritable amour -

Femme misérable

2. Femme misérable.

pas de place - chômage / études / celles qui ont fait
 principale par sa naissance et de misère -
 (cf. théâtre)
 femmes faisant métiers honnêtes -
 (pas érudites - misère)
 et beaucoup à notre époque →

Toutes femmes ne sont pas heureuses.

Attitude de femme en face de cette ^{situation}

1. Que lui permet la loi cf. code -

2. Il y a des femmes qui souffrent qui travaillent / travaillent / travaillent

3. Pas de place - pas de pain -
 et de moins ne gagnent rien : femmes de zone -
 4. Qui gagnent leur vie, usent en usant leur
 santé

5. Qui des très soignées réfléchissent aux misères
 de notre époque = guerre -

6. Revenir en arrière = femme enfermée chez elle

- ~~les traitements~~ ~~fa~~ 2 =
 les médicaments supprimés si femme travail
 = ~~traitements~~ ~~travaux~~ (Allemagne)

- seuls enfants : Kinder - Kirche - Küche -
 ou : cas

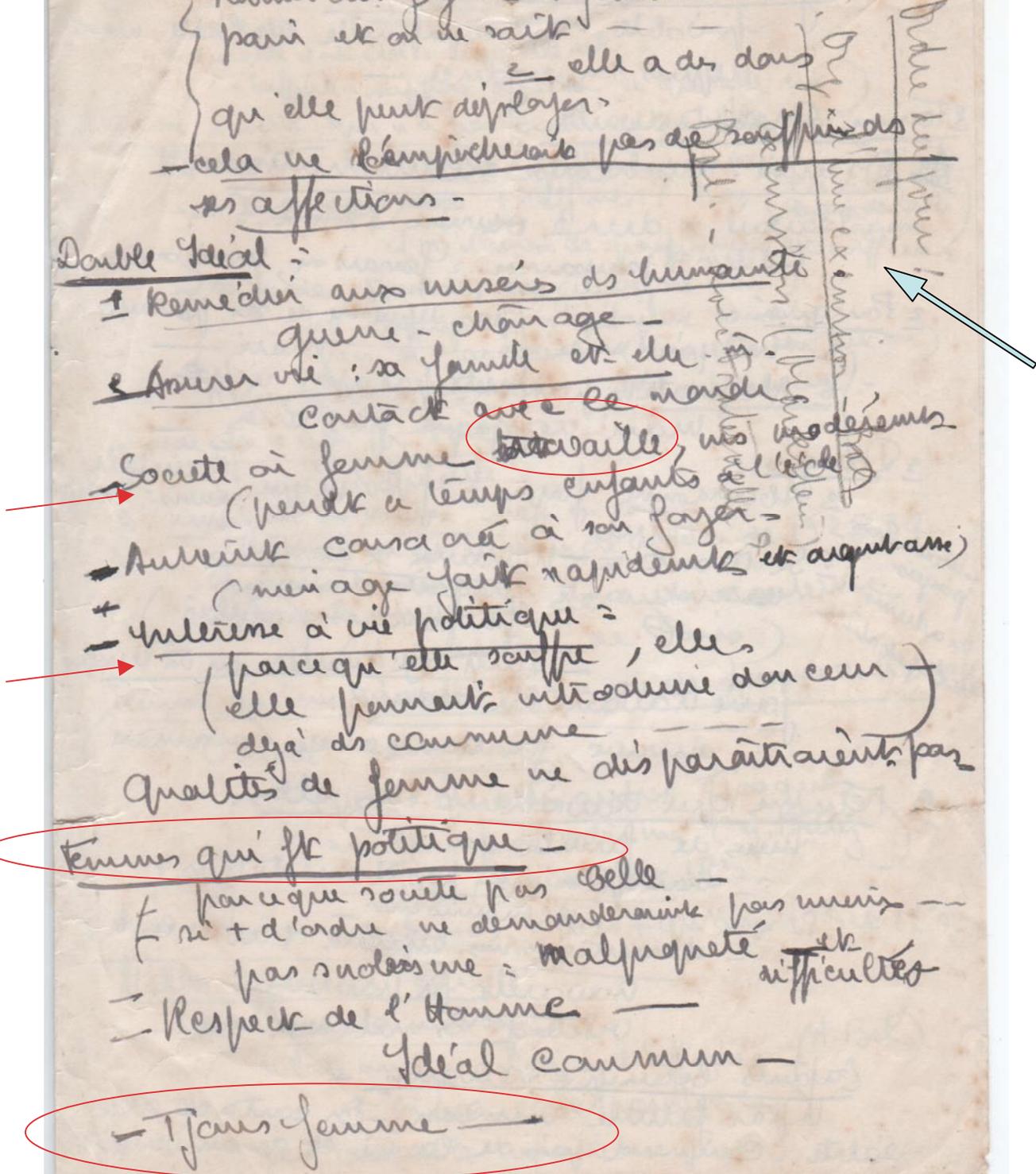
- enfants qui se font (ballilas - - baraiton)
 - elle - ou -

Double idéal féminin: Travail Politique

Revenir au foyer ~~il faut assurer~~
 par là et on ne sait
 qu'elle peut déployer
 cela ne l'empêcherait pas de souffrir de
 ses affections -

Double idéal :

- + Remédier aux misères de l'humanité
 qu'on - chômage -
- + Amener vie : sa famille et de
 contact avec le monde
- Société où femme travaille, nos modestes
 (peut à temps enfants à l'école)
- Autant consacré à son foyer -
 mariage fait rapidement et durable)
- + Intéressée à vie politique :
 (parce qu'elle souffre, elle
 elle pourrait introduire dans ces
 déjà de commune
 Qualités de femme ne disparaîtraient pas)
- Femmes qui font politique -
 (parce que société pas belle -
 si + d'ordre ne demanderait pas mieux -
 pas socialisme : malpropreté et
 difficultés)
- Respect de l'homme -
 Idéal commun -
- Tous femme -



Les enfants ?

enfants ? ne s'en occupe pas -
 frivole - un superficielle appelée mère
 depuis son enfance -

2 Femme après travail -
 A) Devenir aux champs administrations -
 Travail x dur = ouvrière : 7h à 6h -
 machinal parpaime = ferasse, maison -

2 Pourquoi :
 a) Indépendance = pas dépendre de ses parents
 mari
 b) Nécessité = parents pas assez riches.
 mari ne gagne pas assez -

3 Dangers :
 a) Abandonne foyer = Amérique ! S'inclaire
 club deuis = Babette
 b) Se tient à l'avant x pénibles
 santé : produits chimiques
 parpaime (bébé)
 - surtt qd veulle en un temps
 faire travaux du dedans :
 ouvrière, fonctionnaires (maman)

B) Femme qui travaillent chez elles.
 mères de famille =
 - beaucoup n'ont pas domestiques =
 économisent
 - domestiques us essaient d'aider les
 travaillent les pauvres
 visitent les malades - - -

Enfants beaucoup + heureux -
 pas faillite mienne - En contact avec
 réalité - comprend plus de la vie et amour véritable

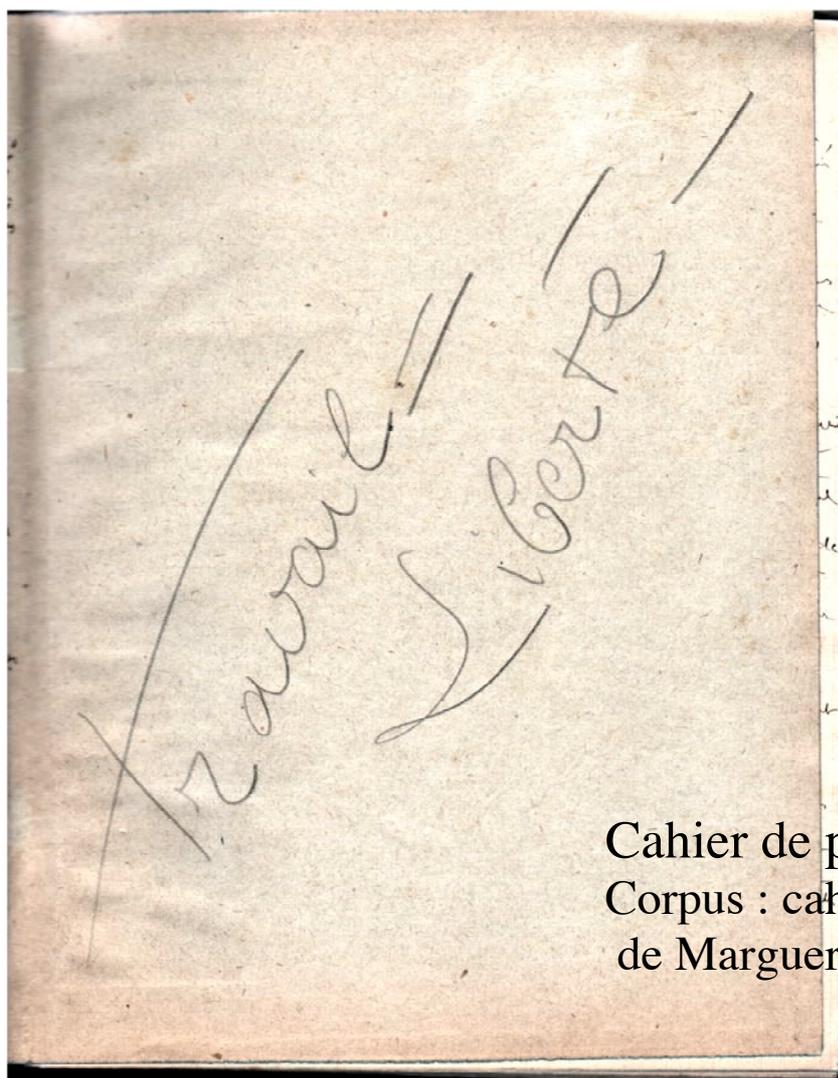
Un creuset familial féministe

grand-père paternel lui-même instituteur,
grand-père maternel, un communard dit « Le Rouge » révoqué des
chemins de fer soutient sa fille dans son projet de devenir institutrice,

la mère de Marguerite, premier maillon de cette mobilité sociale ascendante
par les femmes.

Mère institutrice, père instituteur, et directeur de l'école d'application,
école annexe de l'école normale de Lons-le-Saunier
(couronnement d'une carrière)

Travail = Liberté



Cahier de philosophie non daté
Corpus : cahiers de philosophie
de Marguerite Buffard-Flavien

Analyse textuelle du corpus C des 6 cahiers de philosophie très annotés, non datés

Méthode : relevé des mots déchiffrables mis en exergue, entourés, soulignés avec insistance de doubles traits :

Travail = liberté (écrit en très gros caractères et placé en page de garde d'un cahier)

Justice

Travail : c'est dans l'action seulement qu'on se réalise

Certitude historique : — document — hypothèses — critique — certitude/probabilité

Déterminisme = acte de foi : j'affirme que cette réalité sans loi, **je peux la comprendre par des lois** — hypothèses

Ce par quoi **l'homme se développe c'est seulement par le travail** — il n'y a donc qu'une seule chose neuve en politique c'est **l'effort pour y échapper : établir un ordre révolutionnaire** — trouver la liberté malgré et avec l'ordre — **revendication des droits.**

Ce qui fait la valeur de l'Etat c'est la culture humaine avant tout : + de valeur au moment où elle donne + de culture : l'école et la religion ; deux classements spirituels.

Penser c'est se gouverner. « Travaillons à bien penser, c'est le principe de la morale » (Pascal).

Tout travail est corporel

Le monde n'est pas un rêve parce qu'il est dur à former

Moralité = se mettre en question ; se séparer de soi-même

Bonheur suppose pensée — bonheur = indéfini — liberté = infini

Vertige de toutes passions — Colère (Renouvrier)

Amour véritable

Penser c'est se pardonner

Ordre = condition du progrès — réconciliation — beauté

Travail et Justice sociale

Analyse textuelle du corpus des notes de cours de philosophie : période *probable* : Khâgne de Versailles et ENS de Sèvres : 1932- 1935

Méthode : relevé des mots déchiffrables mis en exergue, entourés, soulignés avec insistance de doubles traits :

Matérialisme

Dynamisme

Observations- expérimentations

Il se démontre

Passer au quantitatif

Vivre le présent

Insuffisance de cette morale du plaisir : **Manque le travail**

Matérialisme sauve l'esprit : dégage de toutes les imaginations ; l'homme arraché à condition d'urgence

L'homme cesse d'être l'animal traqué ; homme de vient homme en trouvant le calme — Beauté

Sentiment de gravité d'un engagement = tragique du plaisir

Se donner du plaisir = **trouver liberté**

Travail = moyen de prendre conscience de soi — **Vrai**

Le sage est invincible

Stoïciens, épicuriens se mettent d'emblée dans vie sociale mais conservateurs

Générosité (cf. consoler la mère, mais pas le vouloir à toute force)

Ne cherchez pas le bien en-dehors, cherchez-le en vous-même, autrement vous ne le trouverez pas

Générosité = se faire libre sans craindre la solitude, par le travail = union à la chose

Homme = travailleur

Morale du cœur = héroïsme ; Dominer soi non l'Autre

Se sacrifier soi, mais se trouver

La nature : femme et enfants = coquillages et plante : Non ce n'est pas amour

Isolement ; homme en état de siège

Héroïsme éveil de l'esprit ; individualité

Peur

Homme — générosité

Choix de l'hypothèse : la + simple de toutes et la + commode

Principes + simples + intelligibles + vraisemblables

Ordre

Capital : car j'ai dessein d'expliquer effets par leurs causes et non causes par leurs effets

Comme si c'était seulement une machine

Problème : Comment passer de ce monde quantitatif au monde qualitatif celui de l'homme.

« **Le proviseur et la directrice** voulaient me séquestrer, pour x mois, afin d'obtenir le non lieu. J'ai refusé. Scène de près de deux heures : pour eux je suis une hallucinée. Ils **m'ont donc abandonnée**: " Nous pouvions peut-être sauver Mme Flavien professeur du lycée; nous ne pouvons et **ne voulons rien tenter pour Mme Flavien ouvrière de bonneterie** et... autre chose". Ils en éprouvent un grand regret, je le vois ; mais avant tout, leur classe : pas de haine chez eux, mais une totale incompréhension, comme avec ma mère.

C'est pire que la haine. **Cette petite bourgeoisie est plus lamentable que l'autre .** » (Lettre de Marguerite à Jean, Troyes, samedi 6 Janvier 1939).

Rapport aux études et classement social

« [...] Même si tu n'obtiens pas le grade, **les cours ne te nuiront pas. C'est encore une technique utilisable un jour. Après tout, je ne regrette même plus d'avoir poursuivi mes études et d'avoir été 4 ans professeur. J'y ai, à bien réfléchir, appris quelque chose.** J'apprécie cette expérience maintenant qu'elle est terminée. J'en acquiers une autre actuellement. **Dans quelle catégorie sociale vas-tu m'étiqueter, toi qui te plaisais à me surnommer intellectuelle?** J'en ris, de ces expériences, qui se recouvrent et s'harmonisent, malgré les apparences. Ma mère vient de tenter un nouvel effort pour me ramener en arrière. Elle a envoyé à ta maman une lettre à me communiquer : **supplications et malédictions, elle traduit remarquablement la petite bourgeoisie 1940.** Je n'y répondrai même pas. A quo i bon ? Répéter toujours la même chose? Inutile. Il faut en finir . » (Lettre de Marguerite à Jean, Voué. 20 Janvier 1940).

Rapport à la condition ouvrière

Apprendre à l'école du travail ouvrier

« [...] **Chaleur** (les formeurs sont en maillot sans manche, moi en combinaison sous ma blouse), **vapeur brûlante** : tu te crois sous le jet d'une locomotive qui stationne, brûlure aux do igts quand tu t'y prends maladroitement. Et surtout, **engourdissement des jambes, à rester ainsi immobile, debout et crispé. Et tu te dépêches, et tu te dépêches...** Pense que la douzaine : 24 bas, est payée de 0,45 à 0,60. J'en fais jusqu'à présent 45 à 50 par jour, et sans perdre une minute, je t'assure.

Je te décris cette vie, mon chéri, pour que tu saches ce que je suis devenue (rien ne doit nous séparer) et aussi pour que tu partages mon expérience. Je comprends si bien actuellement, à travers la lourdeur de ma tête et de mes jambes, à la fois l'élan spontané de haine des ouvriers et les entraves inévitables à cet élan : **la fatigue, le manque de temps, le besoin de vivre animalelement une heure par jour, de manger et de dormir.**

Je ne regrette rien. La vie me comble en m'apportant une expérience si diverse et si riche, et en me donnant une volonté plus âpre de conquérir un avenir autre, pour d'autres si ce n'est pas pour nous ou nos enfants. [...] » (Lettre de Marguerite à Jean, Troyes, samedi 6 Janvier 1939).

Pédagogue à la fabrique

Drame toute la matinée: les femmes contre nous formeurs, les formeurs contre les femmes. Division. A 11h 1/2, je vais donc près d'elle et leur explique que je regrettais de leur avoir gâché leur boulot sans le vouloir, et qu'à l'avenir, connaissant mieux le métier, je ferais mieux. J'y m'ettrais le temps, quitte à sacrifier mon nombre de douzaines, c'est-à-dire mon salaire. Si tu les avais vues! Jamais on ne leur avait parlé ainsi. Elles étaient complètement retournées: "C'est pas à vous qu'on en veut; vous débutez; vous ne pouvez pas savoir ; c'est à l'autre formeur; depuis deux mois, il nous gâche notre boulot pour se faire ses douzaines, lui. Nous aussi, nous voulons gagner; il y a les gosses, et pensez: 9 sous la douzaine pour raccourtrer, accoupler, apaiser. Comment y parvenir quand en plus les chaussettes sont mal formées? Ce matin, nous n'avons gagné que 5 frs, en 4 h1/2. Alors les gosses?". Nouvelle explication pour justifier mon équipier, qui lui, a une femme sans cesse malade, et tient à aller vite, pour gagner sa vie...

Tu vois la division à l'intérieur d'une petite boîte comme d'une grande. **Mais l'histoire prouve encore la possibilité de supprimer la division entre les ouvriers, sinon la contradiction capitaliste.**

Car, depuis cette explication, il n'y a pas plus camarade que moi avec les autres. (Lettre de Marguerite à Jean, Voué. 20 Janvier 1940).

Pédagogue de soi

Mais ce soir, j'ai touché ma paie. Tu te représentes, chéri, ma paie. La première, l'argent du travail de mes mains, de mes reins, de mes jambes; la plus précieuse car elle signifie plus de peine que les suivantes. Celle-ci, je l'ai gagnée avec un corps et un esprit inhabitués aux rigueurs du métier. Alors, Je voulais te faire un cadeau : la tradition du cadeau de la paie, **prenant, aujourd'hui une valeur particulière. Seul, Germinal répondait à ce que je sens en moi. Car le héros est un jeune homme, qui n'a jamais travaillé à la mine, et qui y souffre, qui s'y adapte, et essaie d'aider ses camarades de misère .** » (Lettre de Marguerite à Jean, Troyes, 22 Janvier 1940).

Pédagogue en famille

Marguerite y professe la joie de vivre : « Ne vous surmenez pas. Prenez la vie du bon côté. Je voudrais qu'un jour vous connaissiez notre maire, toujours en train de rire, quand les autres maires tournent en bourriques, avec tous les règlements et toutes les réquisitions ! Il me disait encore ce soir : *Que voulez-vous, on a si peu de temps à vivre, qu'il ne faut pas se gâcher la vie.* Il a raison, moi je ne m'énerve plus. Je vous jure que j'ai bigrement calmé mon caractère ! » (Lettre de Marguerite à ses parents, mardi 27 février 1941).

« Vraiment je suis contente de te savoir en retraite, papa. Matériellement, avec les difficultés de l'approvisionnement, chaque maison exige un intendant (ou un homme de ménage, comme tu dis, maman). Et puis, **moralement l'enseignement doit avoir si peu de charmes !** Egal, j'aimerais savoir si vraiment on t'a congédié, avec plus de formes que moi l'an passé, mais congédié tout de même. Ce serait un fier culot de la part de ceux d'en haut. **Mieux vaut cultiver son jardin.** Mais je comprends, sur le moment, après une longue carrière où le métier a tenu tant de place, ce doit être dur. » (Lettre de Marguerite à ses parents, Voué. 19 janvier 1941).

Pédagogue paysanne

« Au fond, j'ai de **la veine d'être devenue cultivatrice** sans cela, **professeur aujourd'hui**, je risquerais de sucer des cailloux le mois prochain. De toute façon, un traitement ne signifie pas grand-chose : l'argent file à une telle vitesse. Et puis, quelle philosophie enseigner ? **Mieux vaut philosopher avec ses veaux et ses lapins, avant de les manger.** » (Lettre de Marguerite à ses parents, Jeudi 20 décembre 1940).

« Jamais je n'ai été si costaud. Cette vie de sport au grand air, en mangeant beaucoup me réussit. Et puis, il le faut : la ferme représente l'avenir de deux ménages, le nôtre et celui de Rose car j'espère qu'elle se mariera aussi, avenir maternel et autre (car nous aurons le droit après avoir tout tenté pour tenir de montrer qu'il n'y a qu'un régime qui assure la vie des paysans... Celui qu'ils ne connaissent pas encore). Pour le moment, nous avons **la joie d'envoyer les colis et de nourrir un peu ceux de Troyes qui en ont besoin**, et à qui nous sommes attachés. » ((Lettre de Marguerite à ses parents, Voué. 27 février 1941).

« Le proviseur est venu aujourd'hui avec son fils en chercher deux grands sacs pour elle et pour lui !!! Heureusement qu'il y a des professeurs suspendus pour nourrir les autres et leurs chefs ! L'histoire est savoureuse. » (Lettre de Marguerite à ses parents, mardi 27 février 1941).

« Je rentre du bal, oui ! Il a fallu le camp pour me relancer dans les bals et autres divertissements dont je suis un des ornements les plus brillants. Cet après-midi, je jouais en « Mariée au Village ». Pourtant je n'ai guère le cœur à rire, pour beaucoup de raisons que vous connaissez : **seulement rire et davantage faire rire est un devoir autant qu'instruire**. Tout à l'heure j'ai distribué dans chaque bâtiment l'emploi du temps de **notre université**. Elle fonctionnait en petit, depuis quinze jours ; elle s'ouvre demain en grand. **Lecture, grammaire, littérature, anglais, allemand, sténo, calcul, chorale, gymnastique, rien que cela ! Et chaque soir, une causerie sur un point d'histoire, de littérature, d'hygiène, de technique ou d'art**. Vous croirez que je raille si je déclare manquer de temps ici.

Seulement, en face, 250 femmes d'abord déprimées, inorganisées, et maintenant...le contraire. Ce qui explique qu'un certain nombre d'entre nous se perdent en une activité continuelle. Il faut être constamment remontées pour les remonter, mais quelle joie d'y parvenir ! (Lettre de Marguerite à ses beaux-parents, Camp de La Lande, Dimanche 25 octobre 1942).

« **Dissimulez également quelques petits livres de la collection Larousse. La direction m'a raflé tous mes livres même les romans d'amour et les exercices de calcul**. Depuis l'ordre est donné de les ôter des colis. Seulement en l'ordre et son application... Mettez-moi de préférence les contes de Candide (entre mes serres- livres), avec du Molière ou du Musset. Les livres que Pierre m'a envoyés, gardez les jusqu'à changement de règlement. **Je m'occupe constamment. Je n'ai même plus le temps de raccommoder : cours, causeries, fêtes et préparations. Je m'en donne à cœur joie** . » (Lettre de Marguerite à ses beaux-parents, Camp de Mérignac, 4 novembre 1943).

« Pour le reste, tu en es aussi renseigné que nous : vous avez l'avantage de lire les journaux, nous rien. Sagement, nous essayons de tourner en avantage cette pénible privation : à force de **gymnastique intellectuelle**, nous arrivons à vivre intensément. **Quelle joie d'avoir pu se cultiver, et de permettre à d'autres d'en profiter**, quand ces autres sont des femmes aussi courageuses que malheureuses, ces femmes du peuple ardentes à s'instruire autant qu'à agir. Je bénis le sort qui m'a octroyé **le bénéfice d'une éducation bourgeoise**, pour me placer ensuite au milieu du peuple, et qui m'a rapproché de toi . » (Lettre de Marguerite à Jean, 6 Novembre 1942).

Camp de Mérignac.

Rentrée scolaire 1937 : nomination comme professeur de philosophie
au lycée Pasteur de Caen

Décembre 1938, déplacement d'office (elle a 26 ans)

Le 3 février 1939 : nouveau poste à Troyes

Le 12 août 1939 : mariage avec Jean Flavien

Début septembre 1939 : Jean Flavien est mobilisé

Le 17 décembre 1939, Marguerite est révoquée sans traitement

Début 1940, elle travaille comme ouvrière dans une bonneterie

En janvier 1940, elle est exclue du parti communiste

1940 : Jean Flavien est prisonnier de guerre

Elle va travailler dans la ferme de ses beaux-parents

Fin 1940 : son père est mis à la retraite d'office

Avril 1940, elle est emprisonnée à Dijon

L'exode de l'été 1940 libère Marguerite de la prison de Dijon

1941

L'année 1941 se passe à Voué : c'est l'occupation : la ferme est
perquisitionnée 11 fois

Paul Langevin est assigné à résidence à Troyes et reprend contact avec
Marguerite qu'il a côtoyée à Sèvre

En février 1941, un non-lieu est prononcé pour son emprisonnement à
Dijon et elle est réintégrée dans l'enseignement, mais refuse les postes
qui lui sont proposés

1942

24 septembre 1942 : arrestation à la maison d'arrêt de Troyes jusqu'au
1^{er} octobre 1942

Le 2 octobre 1942, déplacement dans un camp pour femmes (le camp
de La Lande à Monts en Indre et Loire)

Bio

1943

Le 29 août 1943, Marguerite est transférée au camp de Mérignac.

Le 16 décembre 1943, Marguerite s'évade du camp de Mérignac, elle se rend à Paris et entre dans la résistance. Elle est employée dans une compagnie d'assurance.

1944

En avril 1944, elle part à Lyon et entre dans les FTP.

Sur dénonciation, Marguerite est arrêtée et le 10 juin emmenée au siège de la Milice.

Le 13 juin 1944, elle se jette par la fenêtre de la prison, elle décède peu après à l'hôpital de Lyon.